





2277  
**Le Bonnet Rouge**

Quotidien Républicain du Soir  
14 Rue Drouot

Téléph. : Central 69.70

Paris, le 23 août 1915.

*Monsieur,*

*Par ordre de l'autorité militaire et à cause d'un article de tête de son directeur, M. Miguel Almereyda, paru dans le numéro portant la date du dimanche 22 Août, le Bonnet Rouge a été suspendu pour huit jours à partir de cette date.*

*Il ne reparaitra donc que le lundi 30 août.*

*Vous trouverez ci-inclus le texte de l'article incriminé.*

*Veillez agréer, Monsieur l'assurance de notre parfaite considération.*

**Le Bonnet Rouge**

# Les Derniers Jours d'un Condamné

La Chambre eut volontiers voté hier, comme l'annonçait le *Bonnet Rouge*, la confiance dans le gouvernement.

Je doute qu'elle la vote jeudi. Hier, la marmite avait bouilli; c'est-à-dire que tout était cuisiné d'avance.

Le porte-parole des opposants les plus irréductibles lui-même, l'ami Varenne, tenait tout prêt un discours qui, s'il dégageait la responsabilité du groupe socialiste et réservait l'avenir, laissait clairement entendre que les bois de justice n'étaient pas encore montés.

Mais Millerand a parlé. Et tout s'est trouvé changé, les plus doux et les plus conciliants étant soudain devenus les plus enragés.

Millerand ne pourra s'en prendre qu'à lui de ce revirement.

Outre que pour se justifier il a excipé de réformes dues exclusivement à la clairvoyance et à l'esprit de décision de Thomas et de Godard, ce qui a tout de même paru un peu pauvre comme défense, il a tenu par instants un langage que la majorité républicaine de la Chambre, contre laquelle il était dirigé, ne pouvait pas ne pas juger intolérable.

Résultat : le lessivage, qui paraissait pouvoir être remis, aura lieu de suite.

C'est, d'ailleurs, le vœu du pays, que ces tiraillements fatiguent et inquiètent.

J'ajoute que ce devrait être le vœu du Cabinet.

Il n'est digne de personne de prolonger une pareille situation. Et Hervé est seul à penser qu'il faille attendre le naufrage, pour changer de timonier.

En temps ordinaire, un gouvernement peut traîner avec un cancer dans le ventre. Le dommage n'est pas grand, sinon pour lui qui finit toujours par en crever.

A l'heure présente, la France a besoin d'un gouvernement indemne de toute tare, un gouvernement qui fasse réellement le bloc de toutes les énergies nationales. Elle en a besoin pour son autorité et pour son prestige, pour le succès même de ses armes.

Le Cabinet actuel a son cancer.

C'est Millerand

Ou on l'opérera, ou le Cabinet crevera !

**Miguel ALMEREYDA.**